

SVT, ÉPREUVE SUR SUPPORT DE DOCUMENTS

Géologie

Durée conseillée : 1 h 45

L'usage d'abaques, de tables, de calculatrice et de tout instrument électronique susceptible de permettre au candidat d'accéder à des données et de les traiter par des moyens autres que ceux fournis dans le sujet est interdit.

Chaque candidat est responsable de la vérification de son sujet d'épreuve : pagination et impression de chaque page. Ce contrôle doit être fait en début d'épreuve. En cas de doute, il doit alerter au plus tôt le surveillant qui contrôlera et éventuellement remplacera le sujet.

Ce sujet comporte 12 pages numérotées de 1 à 12 et une annexe format A3 à rendre avec la copie.

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

Quelques aspects des mouvements horizontaux et verticaux en Iran

Ce sujet est constitué de trois thèmes indépendants. Le premier thème est divisé en sous parties partiellement indépendantes, la dernière en faisant la synthèse.

- Le candidat s'appuiera essentiellement sur une analyse des documents pour répondre aux questions posées au fur et à mesure des documents ;
- Le candidat ne doit pas rédiger de longs développements de ses connaissances sur le thème, indépendamment de l'exploitation des documents et des questions posées ;
- La concision des réponses et l'exploitation des documents sans paraphrase seront valorisées.
- Aucune introduction ou conclusion générale n'est demandée.

Références

- [1] **Bird (2003)**
An updated digital model of plate boundaries– *Geochemistry, Geophysics, Geosystems*
- [2] **Bonvalot et al. (2012)**
2012. World Gravity Map.– *Commission for the Geological Map of the World. Eds. BGI-CGMW-CNES-IRD, Paris*
- [3] **Ekström et al. (2012)**
The global CMT project 2004–2010 : Centroid-moment tensors for 13,017 earthquakes– *Physics of the Earth and Planetary Interiors*
- [4] **Motagh et al. (2017)**
Quantifying groundwater exploitation induced subsidence in the Rafsanjan plain, southeastern Iran, using InSAR time-series and in situ measurements– *Engineering Geology*
- [5] **Omrani et al. (2008)**
Arc-magmatism and subduction history beneath the Zagros Mountains, Iran : A new report of adakites and geodynamic consequences– *Lithos*
- [6] **Pollastro et al. (1999)**
Surficial geology of Iran (geo2cg)– *U.S. Geological Survey, Central Energy Resources Team*
- [7] **Rahmani et al. (2019)**
Deep velocity image of the north Zagros collision zone (Iran) from regional and teleseismic tomography– *Geophysical Journal International*
- [8] **Styron et Pagani (2020)**
The GEM Global Active Faults Database– *Earthquake Spectra*
- [9] **Tatar et al. (2002)**
The present-day deformation of the central Zagros from GPS measurements– *Geophysical Research Letters*

Thème 1 – Étude géodynamique du Zagros et de la zone Sanandaj-Sirjan

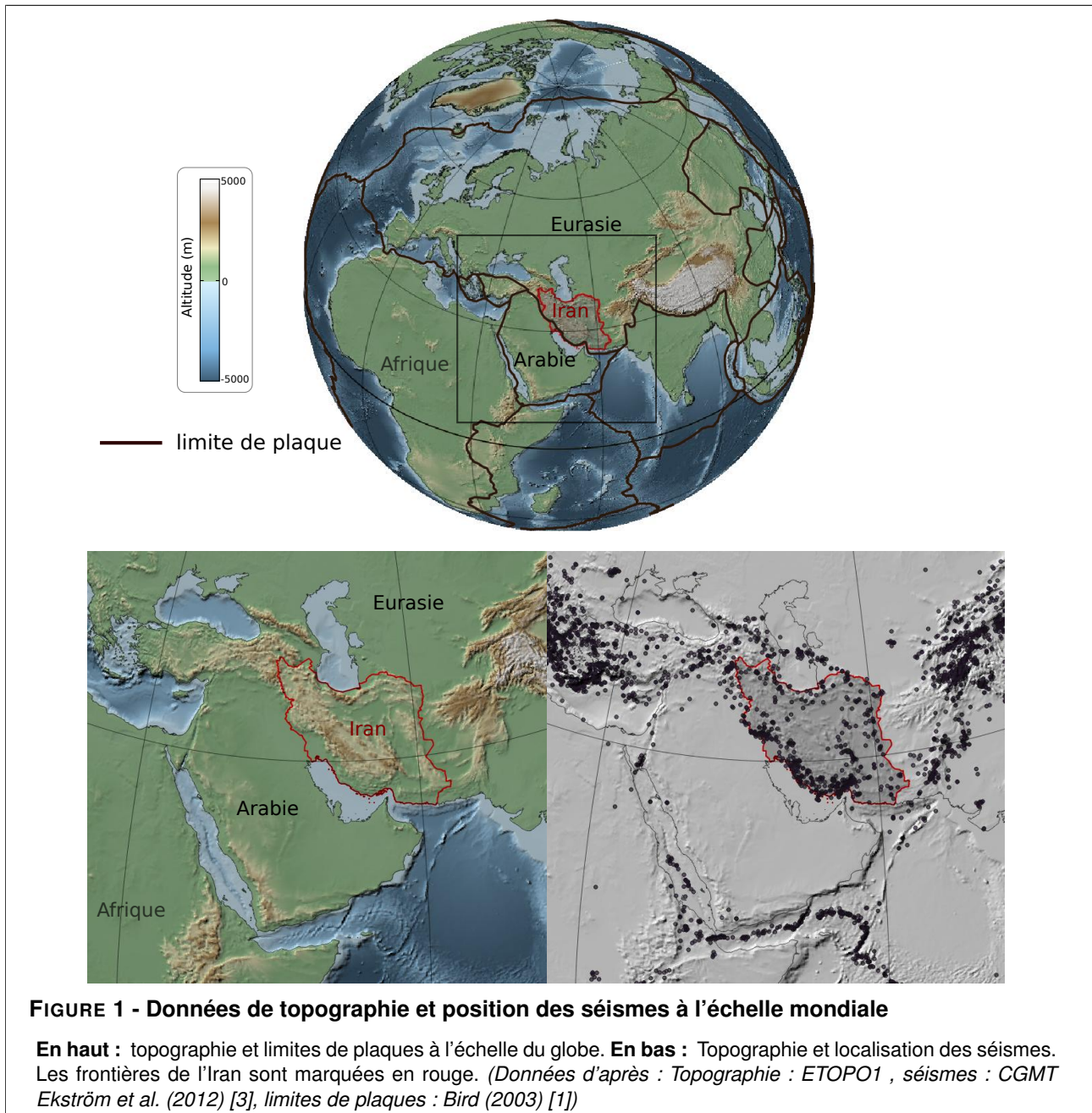
1.1 Analyse géophysique

Cette première partie se propose d'étudier à l'échelle du pays les deux régions les plus occidentales de l'Iran que nous allons étudier dans ce sujet : le Zagros et la zone Sanandaj – Sirjan. Les figures 1 à 5 présentent des résultats d'études géophysiques (gravimétrie, mesures sismiques, déformation et tomographie).

Question 1

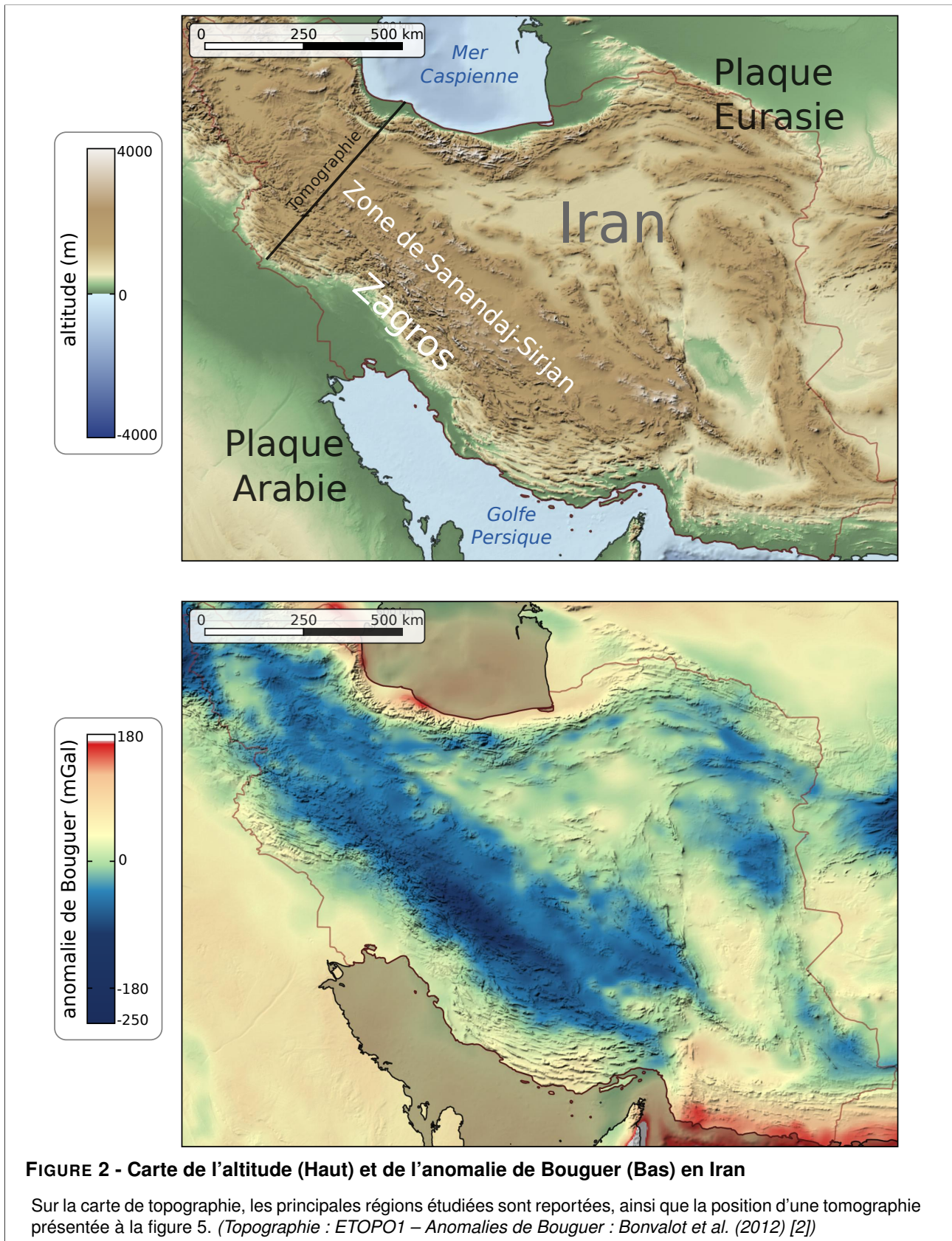
La figure 1 du haut montre la position des principales limites de plaques. À partir de cette figure :

- donnez des arguments permettant d'identifier l'Arabie comme une plaque indépendante
- identifiez le type de limite de plaque entre l'Arabie et l'Afrique



Question 2

Analysez la figure 2 pour déterminer quelques caractéristiques de la croûte de la zone étudiée (Zagros / Sanandaj – Sirjan).



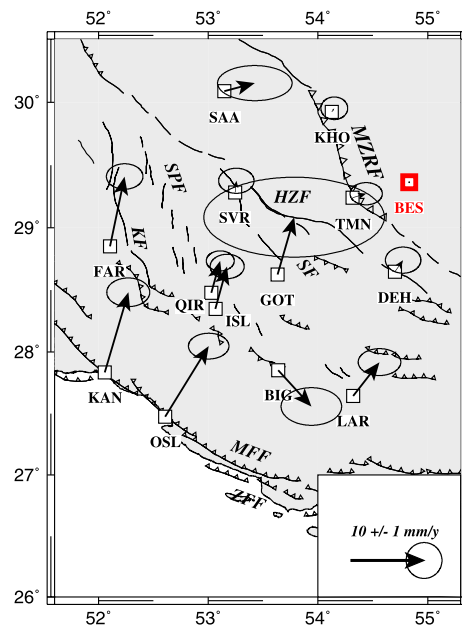
Question 3

À partir de la figure 3, décrivez au premier ordre la norme et la direction des déplacements des stations dans le Zagros en fonction de leur distance à la station BES, et tirez-en des conclusions concernant la région au sud-ouest de la MZRF.

FIGURE 3 - Résultats de mesures du réseau GPS iranien dans les régions du Zagros Sanandaj – Sirjan.

Les vecteurs vitesse sont représentés relativement à la station BES (dans la région centrale de Iran, au Nord de la MZRF), supposée fixe. Les valeurs sont exprimées en millimètres par an. Les ellipses contiennent l'intervalle de confiance à 95 %.

MZRF correspond à un accident majeur de la région (Main Zagros Reverse Fault), et la zone couverte est indiquée dans l'encart 1 de la figure 4. (D'après Tatar et al. (2002) [9])



Question 4

À partir de la figure 4 et des observations faites à la question précédente :

- identifiez l'orientation et le jeu des principales failles actives dans le Zagros Sud (encart 1 de la figure 4) ;
- proposez une origine au jeu des séismes dans le Zagros dans son ensemble.

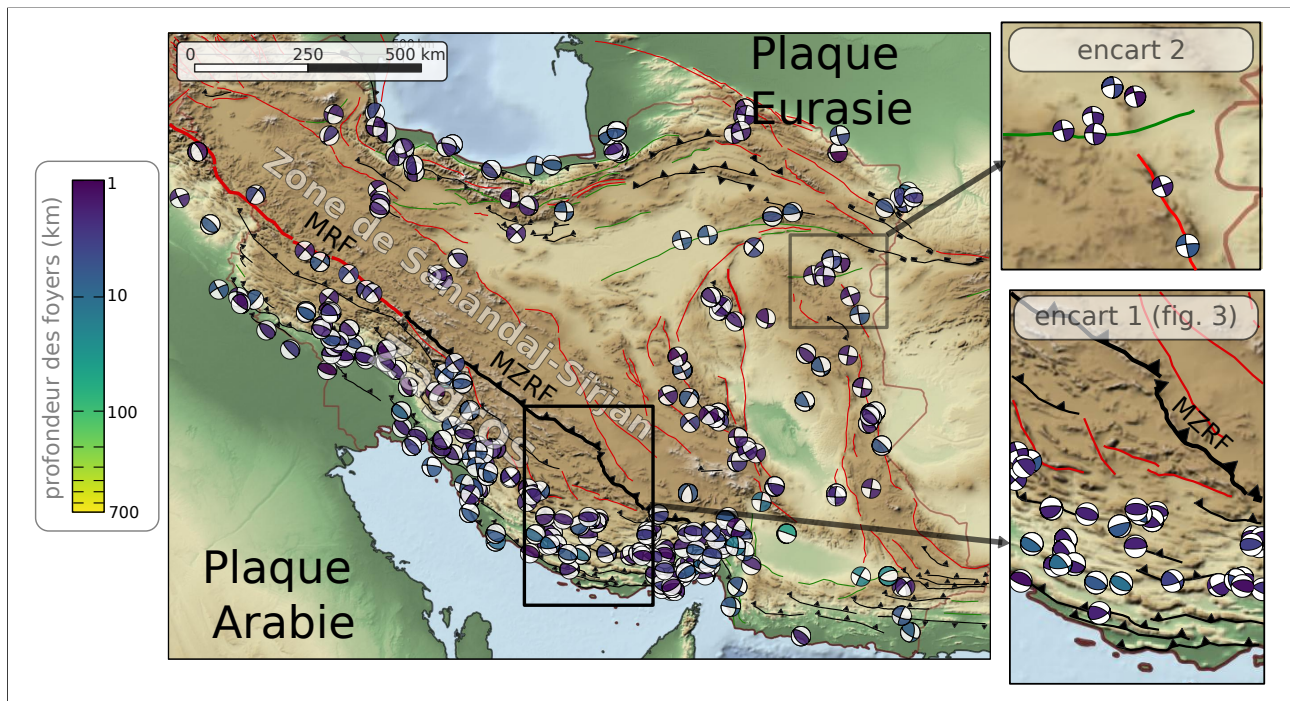


FIGURE 4 - Mécanismes au foyer des séismes enregistrés en Iran entre 1976 et 2007

Les failles en noir sont des failles normales ou inverses, les failles rouges et vertes sont à jeu indéterminé. La couleur des symboles de mécanismes au foyers indique la profondeur du foyer (tous les foyers ont une profondeur inférieure à 100 km). Les accidents majeurs entre le Zagros et la zone de Sanandaj-Sirjan sont indiqués. MZRF : Main Zagros Reverse Fault. MRF : Main Recent Fault. L'encart 1 dans le Zagros positionne la figure 3. (données d'après : Failles : Styron et Pagani (2020) [8], séismes : CGMT Ekström et al. (2012) [3])

Question 5

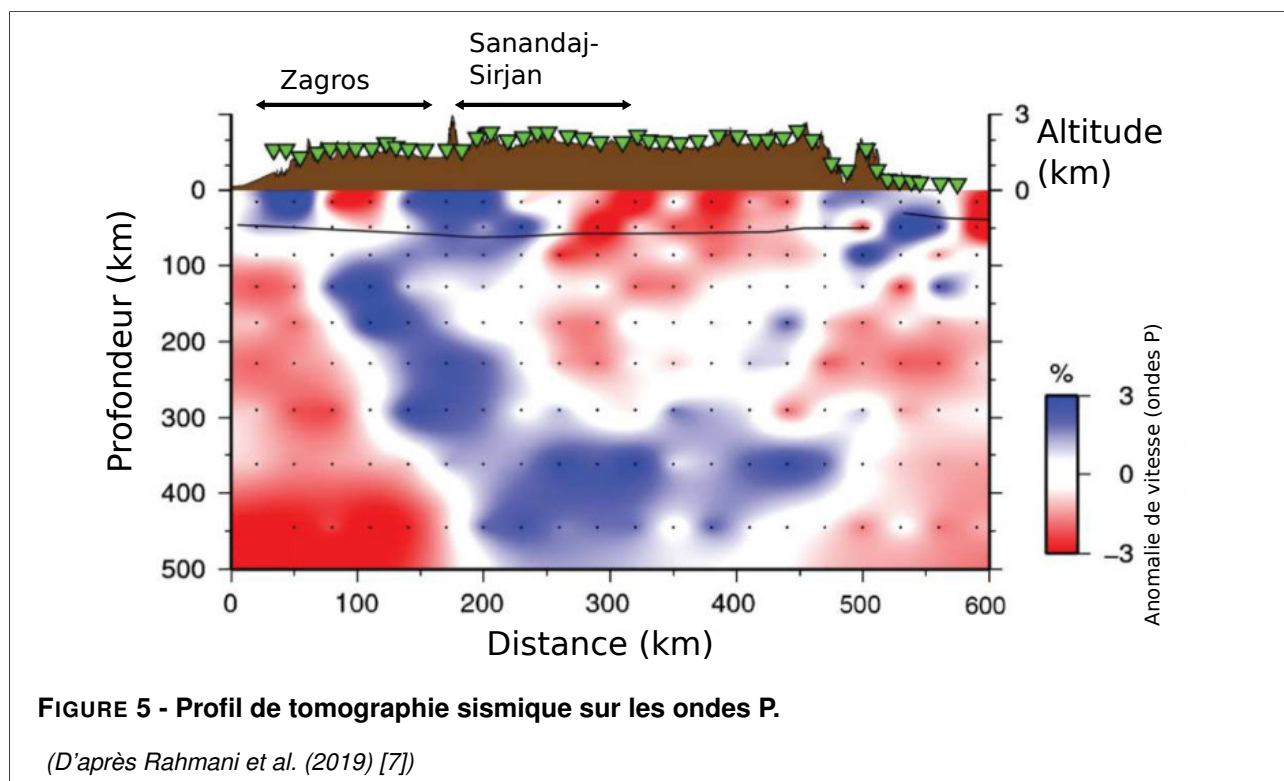
Sur l'encart 2 de la figure 4, deux failles du Nord-Est de l'Iran sont présentées ainsi que plusieurs symboles de mécanismes au foyer :

- sur la copie de cet encart de l'annexe A3, dessinez le jeu des deux failles, puis proposez un lien entre ces deux failles que vous justifierez ;
- dessinez, si possible, l'ellipsoïde de déformation et l'ellipsoïde de contraintes associés à ces deux failles ;
- expliquez si le jeu de ces failles peut être expliqué par la même cause que les failles du Zagros.

Question 6

La figure 5 présente une tomographie sismique, dont la position est indiquée à la figure 2 :

- présentez le principe d'obtention d'une tomographie et précisez ce que signifie « anomalie de vitesse »
- interprétez le profil tomographique puis précisez le contexte géodynamique de l'Ouest Iranien (zones Zagros et Sanandaj – Sirjan).
- proposez une hypothèse à l'origine du mouvement relatif de la plaque Arabie par rapport à la plaque Eurasie identifiable à la figure 3.



1.2 Les roches magmatiques de la zone Sanandaj–Sirjan

Dans la zone Sanandaj – Sirjan, on trouve un complexe de roches magmatiques datées du mésozoïque et du cénozoïque. La composition chimique d'une de ces roches est donnée à la figure 6.

Question 7

- Placez l'échantillon 1 dans les diagrammes donnés dans l'annexe A3.
- À partir des diagrammes de la figure 7, indiquez le(s) contexte(s) géodynamique(s) de mise en place de ces roches. Justifiez succinctement.

Échantillon	SiO ₂	TiO ₂	Al ₂ O ₃	Fe ₂ O ₃	FeO	MnO	MgO	CaO	Na ₂ O	K ₂ O	P ₂ O ₅
1	51.50	0.89	17.06	2.80	5.88	0.14	5.22	8.24	2.74	0.61	0.17

FIGURE 6 - Analyse géochimique d'une roche magmatique plutonique de la zone Sanandaj- Sirjan.

(D'après Omrani et al. (2008) [5])

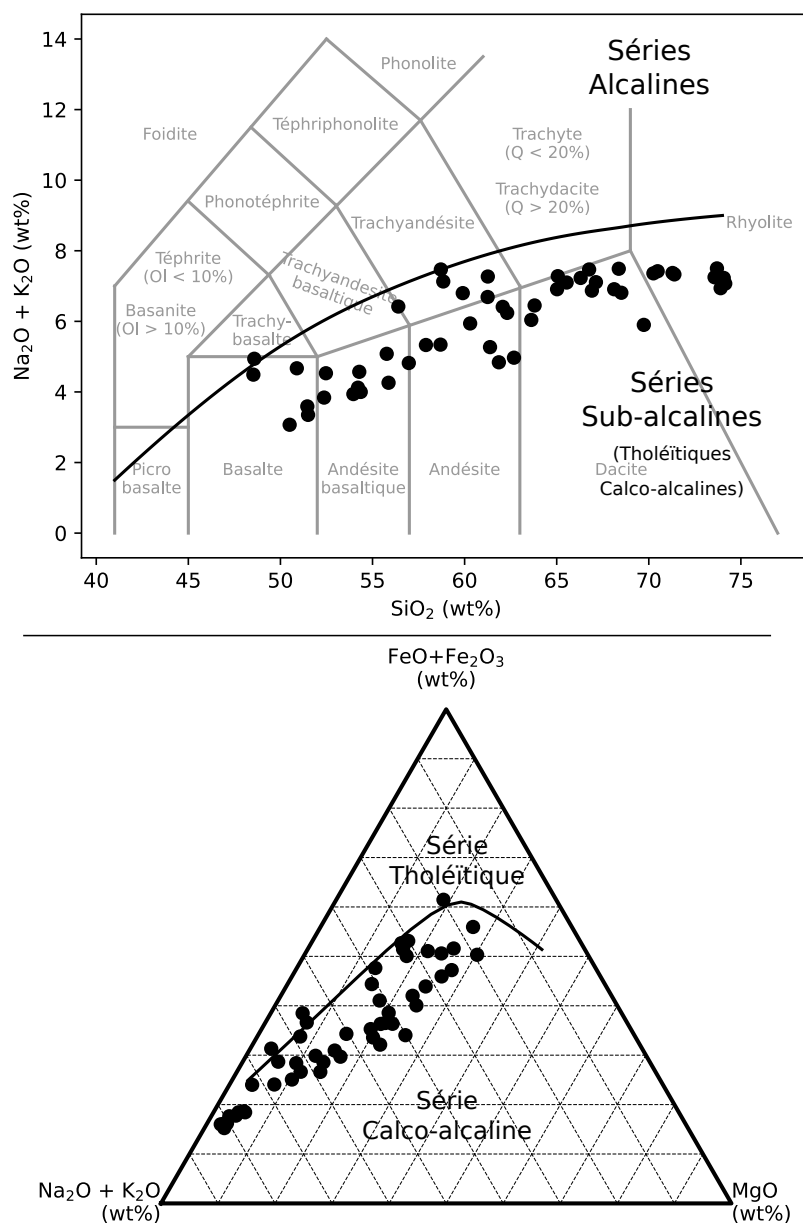


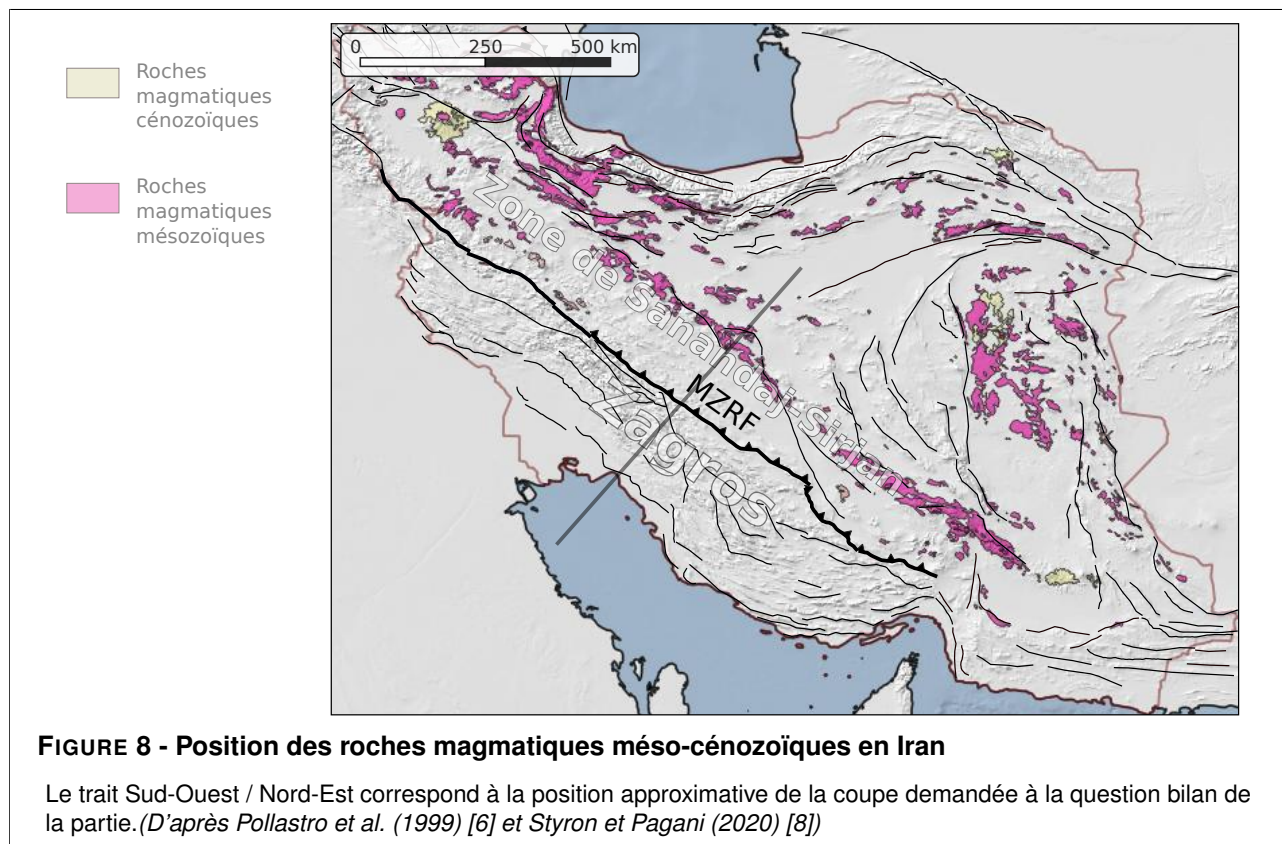
FIGURE 7 - Position des différents échantillons dans les diagrammes TAS et AFM

(D'après Omrani et al. (2008) [5])

Question 8

La figure 8 montre la répartition du magmatisme méso-cénozoïque en Iran :

- décrivez la position des roches magmatiques dans la zone du Sanandaj-Sirjan
- reliez la mise en place de ces roches au contexte géodynamique actuel de l'Iran décrit dans la partie 1.1.



1.3 Bilan de la partie

Question 9

À partir des informations extraites des figures 2 à 8, réalisez dans l'encart de l'annexe A3 prévu à cet effet, des coupes qui présentent la géodynamique actuelle et mésozoïque du Zagros et de la zone Sanadaj-Sirjan. Vos coupes passeront approximativement par le trait donné en figure 8 et rendront compte des conclusions tirées des différentes questions de cette partie.

Pour la coupe actuelle, un profil topographique approximatif actuel est fourni.

Vos coupes prendront en compte une épaisseur réaliste des croûtes et des lithosphères, mais on ne différenciera pas croûte inférieure et supérieure.

Thème 2 – Risques géologiques liés aux mouvements verticaux dans la plaine de Rafsanjan

Dans la plaine de Rafsanjan (rectangle noir du médaillon de la figure 9), une zone pourtant peu active tectoniquement du centre de l'Iran, de très nombreux petits séismes sont enregistrés. Certains d'entre eux provoquent des déformations dans les roches de surface (voir figure 10) et parfois des dégâts sur les infrastructures.

L'objectif de cette partie est de comprendre leur origine, en étudiant un possible lien avec un aquifère (une roche poreuse agissant comme réservoir d'eau) dans lequel sont connectés de très nombreux puits de pompage (points noirs sur l'image satellitale de la figure 9).

Question 10

À partir de l'étude des figures 9 à 12, réalisez dans l'encart de l'annexe A3 prévu à cet effet, un schéma commenté ou une carte mentale présentant vos hypothèses sur les relations de causalité permettant d'expliquer les déformations de la région à différentes échelles.

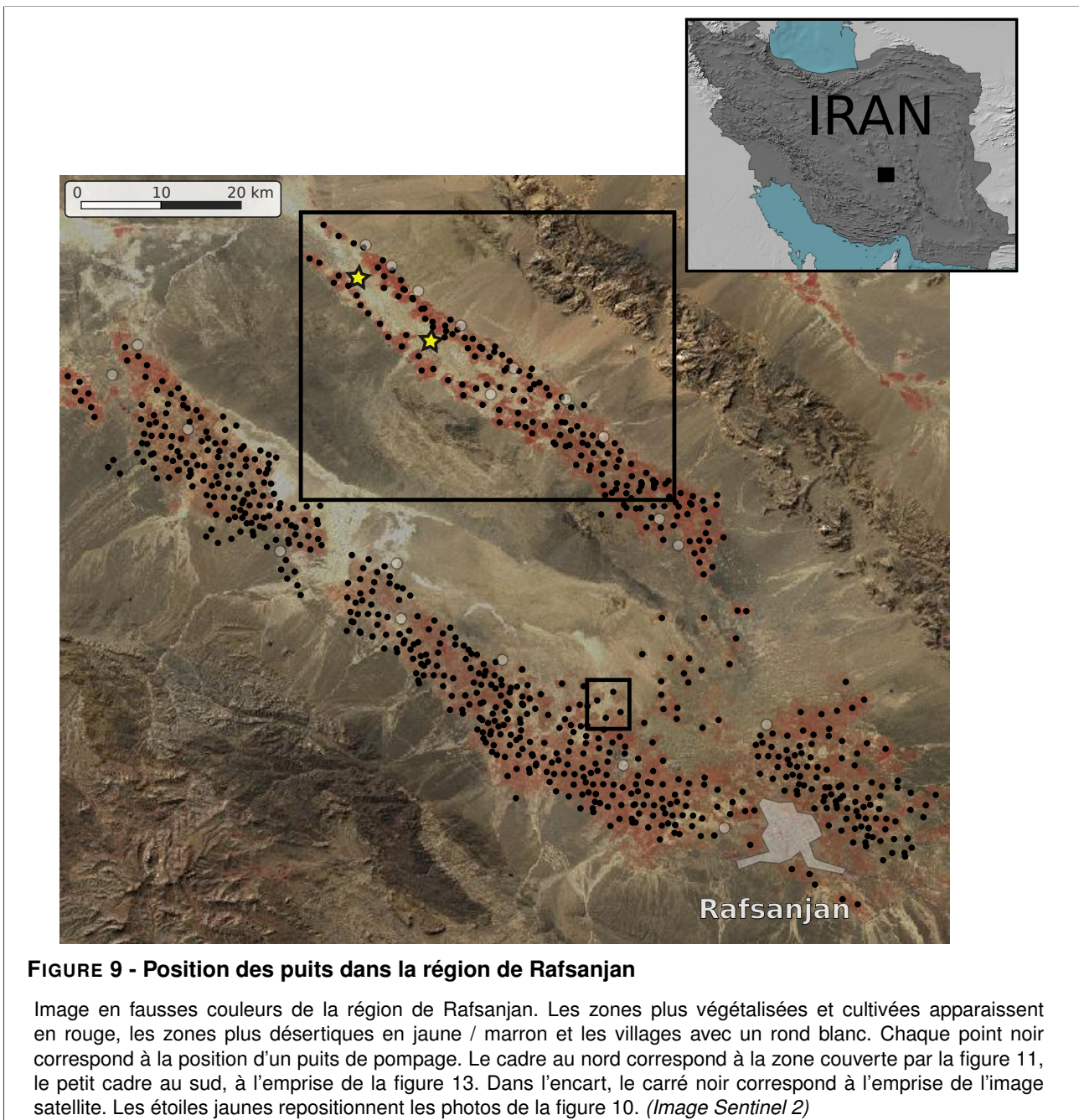




FIGURE 10 - Photographies des déformations cassantes dans les couches superficielles de la plaine de Rafsanjan

Les localisations des photos sont données aux figures 9 et 11. Les flèches de l'image de droite montrent deux directions différentes de la déformation. (D'après Motagh et al. (2017) [4])

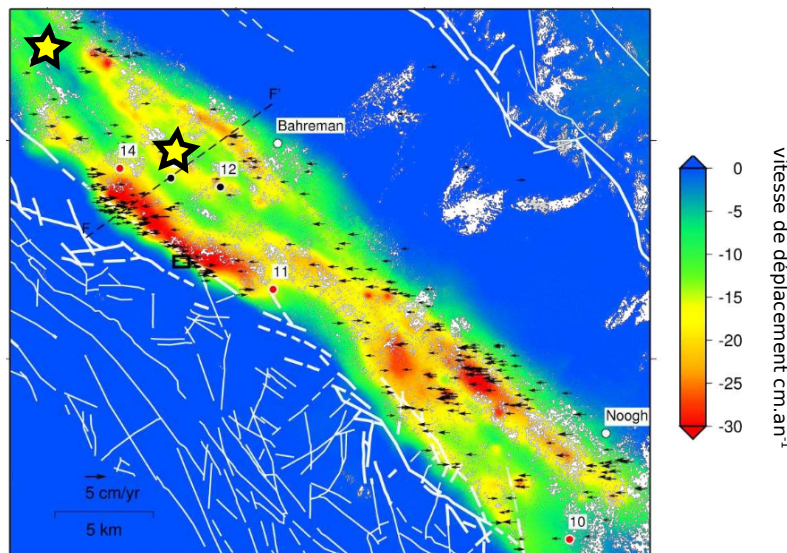


FIGURE 11 - Mouvements verticaux mesurés par InSAR

Carte de la composante verticale de la déformation enregistrée dans la plaine de Rafsanjan entre 2015 et 2016 par interférométrie radar. Les flèches noires correspondent à la composante Est-Ouest de la déformation. Les étoiles correspondent aux photos de la figure 10. (D'après Motagh et al. (2017) [4])

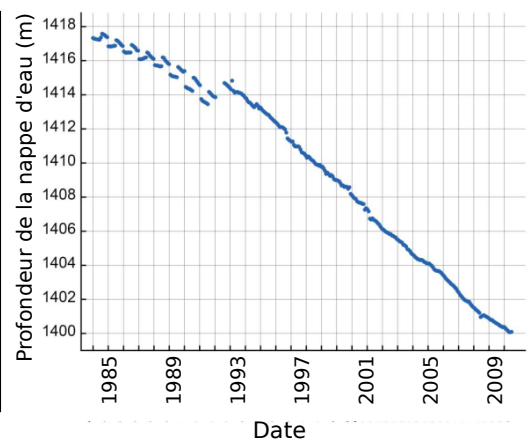
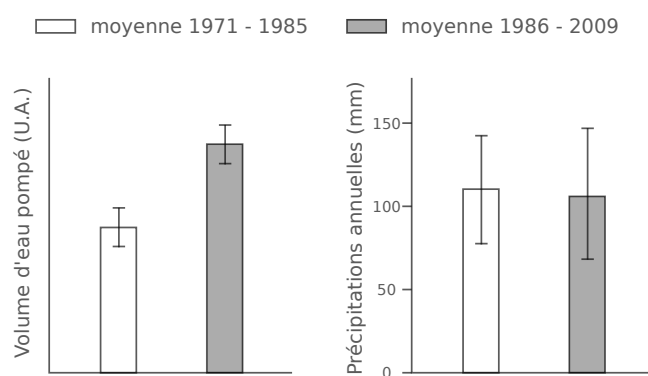


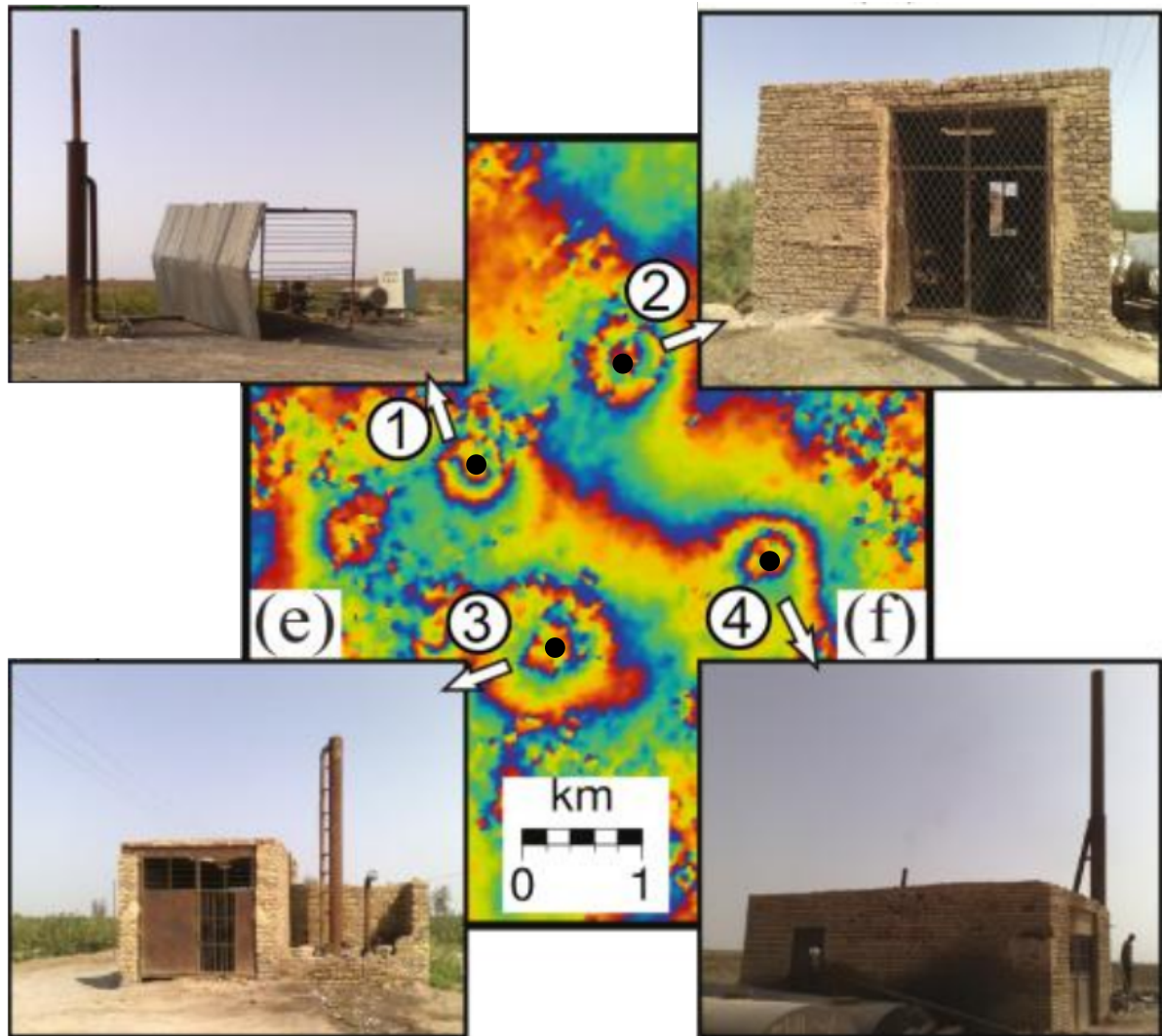
FIGURE 12 - Paramètres hydrologiques dans la plaine de Rafsanjan

À gauche : Évolution du volume d'eau pompé (unités arbitraires) dans l'aquifère et des précipitations (en mm) dans la plaine de Rafsanjan entre 1971 et 2009. À droite : Évolution du niveau du toit de la nappe d'eau dans l'aquifère dans la plaine de Rafsanjan. (D'après Motagh et al. (2017) [4])

Question 11

La figure 13 montre un interférogramme couvrant plusieurs puits en activité :

- caractérisez le sens des déplacements visibles sur les 4 motifs mis en évidence.
- précisez les hypothèses formulées à la question précédente.



Variation de la distance terre/satellite (cm)



← rapprochement

→ éloignement

FIGURE 13 - Interférogramme couvrant une petite zone de la plaine de Rafsanjan

Interférogramme ENVISAT couvre la période du 17 mai au 26 juillet 2005. La zone montrée couvre les 4 stations de pompage photographiées, localisées par des points noirs. (D'après Motagh et al. (2017) [4])

Thème 3 – Mouvements verticaux et tectonique salifère dans le Sud-Zagros

On s'intéresse à la partie méridionale du Zagros, en bordure du Golfe Persique. De nombreux dômes de sel y affleurent, les roches qui les composent ont été datées du protérozoïque.

Question 12

Les dômes de sel contiennent plusieurs types de roches, dont certaines contiennent de la halite. Un échantillon d'un dôme de sel est photographié à la figure 14 et contient d'autres minéraux que la halite :

- donnez la formule de la halite
- utilisez les informations fournies pour donner un nom à la roche de la figure 14, et précisez son mode de formation.



Composition chimique :
 $\text{CaSO}_4, 2\text{H}_2\text{O}$

Dureté : 2
(rayable à l'ongle)

Densité : 2.3

Pas d'effervescence à HCl

FIGURE 14 - Quelques caractéristiques de l'échantillon prélevé dans un « dôme de sel ».

Question 13

- À partir d'arguments tirés de la figure 15, expliquez en quoi les relations géométriques entre les dômes de sel et leur environnement peut être surprenante.
- Proposez un mécanisme permettant d'expliquer la position et la morphologie des dômes de sel en surface dans le Zagros. On donne : densité de la croûte continentale : 2.6, densité des roches constituant les dômes de sel : 2.3.

Question 14

À partir des données de la figure 15 :

- vous identifierez les structures visibles, que vous reporterez sur l'ombrage du modèle numérique de terrain donné en annexe A3, en respectant les légendes fournies
- vous reconstituerez une chronologie des événements ayant affecté la région.

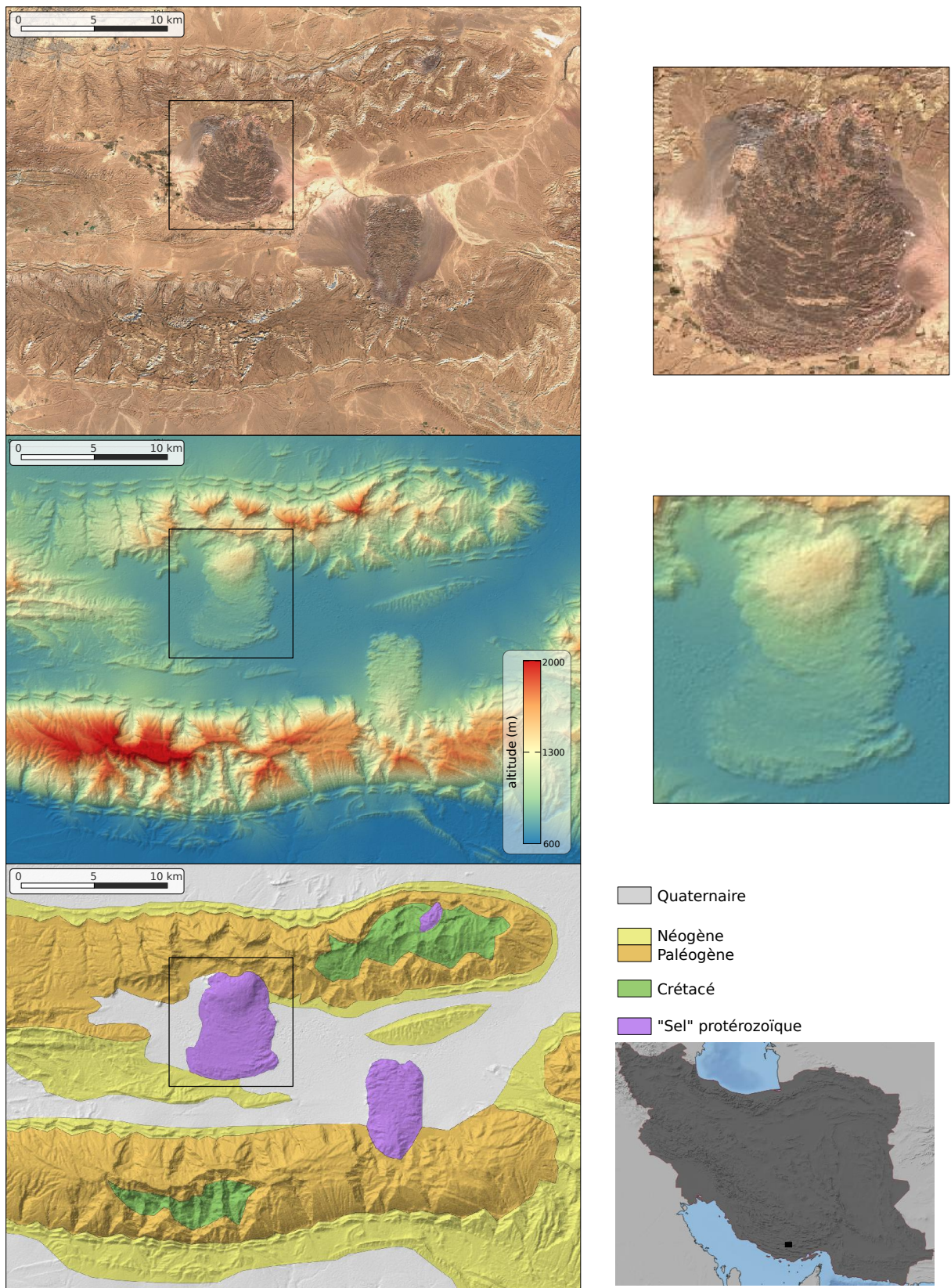


FIGURE 15 - Différentes données dans le Sud Zagros

En haut : Image satellite (*Données Sentinel 2*) **Au centre :** Modèle numérique de Terrain (*Données SRTM/NASA*)
En bas : Carte géologique (*Données Pollastro et al. (1999) [6]*) L'emprise des trois images est la même, et est indiquée sur la carte de l'Iran en médaillon (rectangle noir).

SVT, EPREUVE SUR SUPPORT DE DOCUMENTS

Biologie

Durée conseillée : 1h45

L'usage d'abaques, de tables, de calculatrice et de tout instrument électronique susceptible de permettre au candidat d'accéder à des données et de les traiter par les moyens autres que ceux fournis dans le sujet est interdit.

Chaque candidat est responsable de la vérification de son sujet d'épreuve : pagination et impression de chaque page. Ce contrôle doit être fait en début d'épreuve. En cas de doute, il doit alerter au plus tôt le surveillant qui le vérifiera et, éventuellement, remplacera le sujet.

Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 13 à 20.

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

Les végétaux pyrophytes

Certains végétaux dits « pyrophytes » ont des caractéristiques histologiques-anatomiques, physiologiques et génétiques issues d'une sélection par le feu. Ces espèces ont le plus souvent des traits phénotypiques adaptés au feu.

Vous répondrez aux questions posées en construisant méthodiquement votre argumentation sur l'analyse des documents proposés et sur vos connaissances, en adéquations avec les **consignes explicites** propres à chaque question. Les réponses seront **précises, concises et structurées**.

Le sujet comporte 3 thèmes qui ne sont pas indépendants. Il est conseillé de traiter les questions dans l'ordre du sujet. Les numéros des questions et des documents étudiés seront clairement indiqués. Un schéma-bilan est attendu en fin d'épreuve.

Aucune introduction, aucune conclusion n'est demandée.

Références :

Thème 1 :

Burrows and Chisnall (2016). *Trees* 30(1), 241-254.
Habrouk *et al.* (1999). *Plant Ecology* 145, 91–99.
Hengst and Dawson (1994). *Can. J. For. Res.* 24, 688–696.
Pausas (1997). *J. Veg. Sci.* 8: 703-706
Proenca *et al.* (2010). *Acta Oecologica*, 36(6), 626-633.

Thème 2 :

Flematti *et al.* (2015). *BMC Biol* 13, 108
Gutjahr *et al.* (2015). *Science* 18;350(6267):1521-4.
Li *et al.* (2017). *PLoS Genet* 13(11): e1007076.
Nelson *et al.* (2010). *PNAS* 107:7095–7100.

Thème 3 :

Guo *et al.* (2014) *PNAS* 110 (20) 8284-8289
Toh *et al.* (2014). *Chem Biol.* 21(8):988-98.
Xu *et al.* (2016). *Sci. Rep.* 2016; 6: 31386
Lee *et al.* (2018). *J. of Exp. Bio.* 69(15), 3609-3623

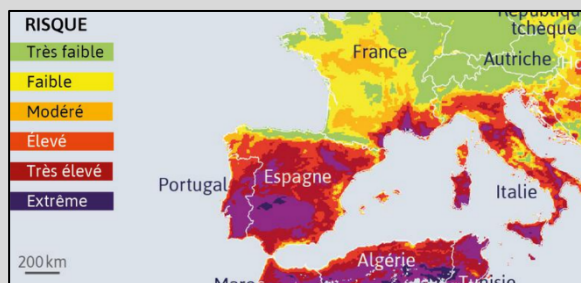
Thème 1 : Ecologie des végétaux pyrophytes en réponse au feu

Ces **informations importantes** sont à prendre en compte pour répondre aux questions. Elles ne sont pas à étudier pour elles-mêmes.

On trouve sur le pourtour méditerranéen une espèce appelée Chêne-liège *Quercus suber*. Cette espèce peut être cultivée afin de récupérer son liège, en quantité abondante.



Plantation de *Quercus suber* (à gauche) et détail de l'écorce (à droite).

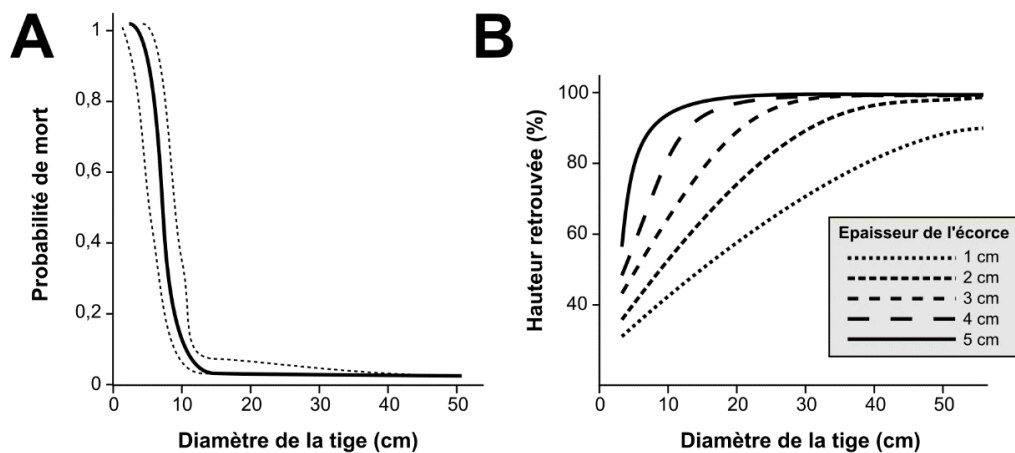


Carte du risque incendie naturel (gauche) et aire de distribution de *Quercus suber* (droite)

Document 1 : Après un incendie, on mesure un an plus tard divers paramètres sur plus de 100 chênes-lièges.

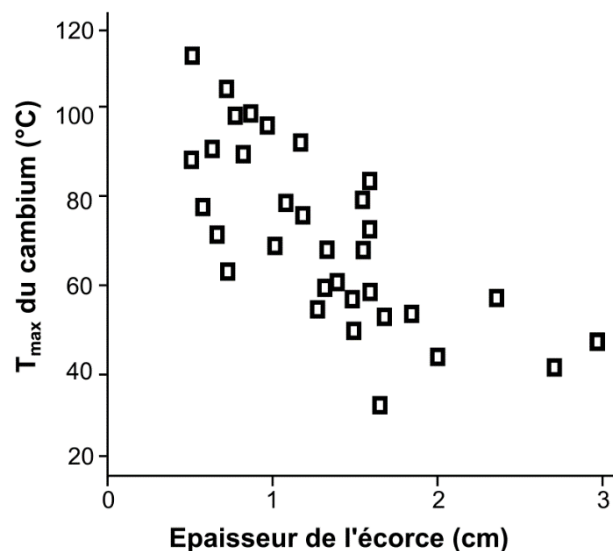
(A) Probabilité de mort d'une tige en fonction de son diamètre. Les courbes en pointillés correspondent aux intervalles de confiance à 95 %.

(B) Hauteur de l'arbre retrouvée au bout d'un an après l'incendie, en pourcentage de la hauteur initiale pré-incendie (100 % = l'ensemble de la hauteur de l'arbre avant l'incendie a été retrouvée après l'incendie). Les courbes correspondent à différentes épaisseurs d'écorces.



Question 1 : Analysez le document 1.

Document 2 : Au cours de feux simulés en forêt, on mesure la température maximum atteinte par le cambium en fonction de l'épaisseur de l'écorce pour divers individus appartenant à 11 espèces différentes (une observation correspond à un individu).



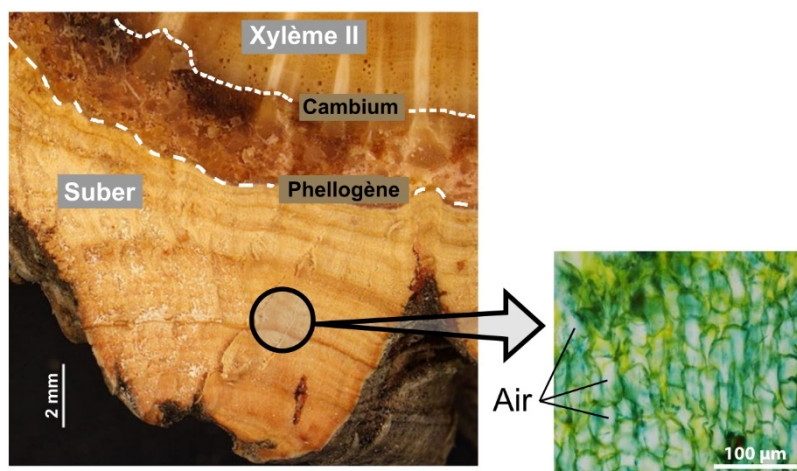
Question 2 :

a – En tenant compte des informations apportées par le document 2, **proposez** une explication aux conclusions de la question 1.

b – **Proposez** une amélioration possible à ce document.

Document 3 : Histologie du suber de *Quercus suber*. L'encadré est un détail observé au microscope optique de suber coloré triplement au Bleu Astra, à la chrysoïdine et au Soudan IV.

On donne la conductivité thermique :
 - de l'air : 0,03 W/K/m
 - de l'eau : 0,6 W/K/m.



Question 3 :

Le liège très développé est absent de la quasi-totalité des autres espèces de Chênes, quelles que soient les latitudes auxquelles on les trouve.

En utilisant les informations dont vous disposez, **expliquez** en quoi cette particularité anatomique favorise une adaptation au climat méditerranéen.

On s'intéresse désormais à une espèce de pin méditerranéen, le Pin d'Alep, *Pinus halepensis*.

Ces **informations importantes** sont à prendre en compte pour répondre aux questions. Elles ne sont pas à étudier pour elles-mêmes.

On trouve également sur le pourtour méditerranéen de nombreuses espèces de Pins (genre *Pinus*). Celles-ci produisent des cônes, constitués d'écailles qui renferment des graines. À maturité, les écailles s'ouvrent et libèrent les graines.

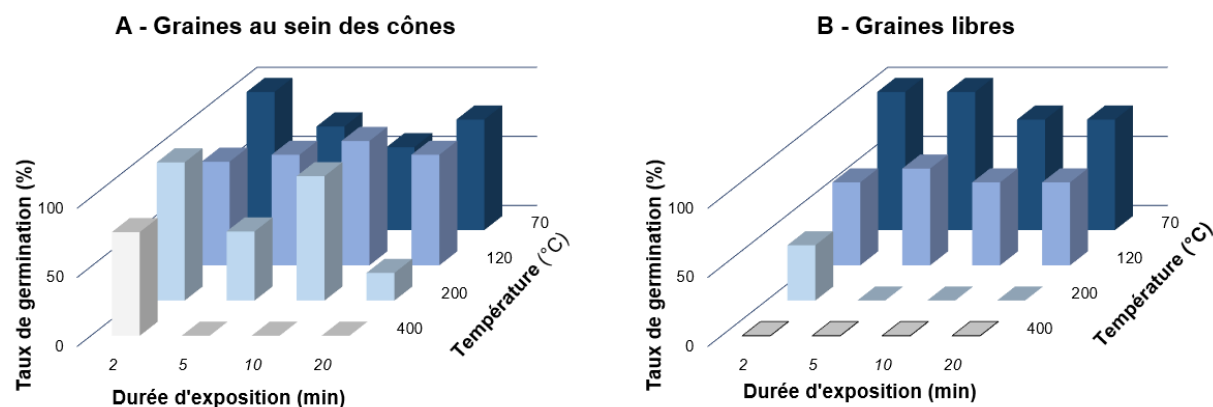


Document 4 : Pourcentage de cônes ouverts chez *P. halepensis* en fonction du temps d'exposition à diverses températures. (10 cônes pour chaque durée d'exposition)

Durée d'exposition	Température (°C)			
	70	120	200	400
2'	0	0	0	0
5'	0	0	0	100
10'	0	0	100	100
20'	0	100	100	100

Question 4 : Déterminez les paramètres à l'origine de l'ouverture des cônes (une réponse succincte est attendue).

Document 5 : On teste le taux de germination de graines dans des cônes (A) ou libres (B), après exposition des cônes (A) ou des graines libres (B) à diverses températures et durées. Dans le cas où le cône n'a pas été ouvert suite à l'exposition, on ouvre le cône et on en libère les graines. Dans chaque situation, le nombre de graines est supérieur à 200.

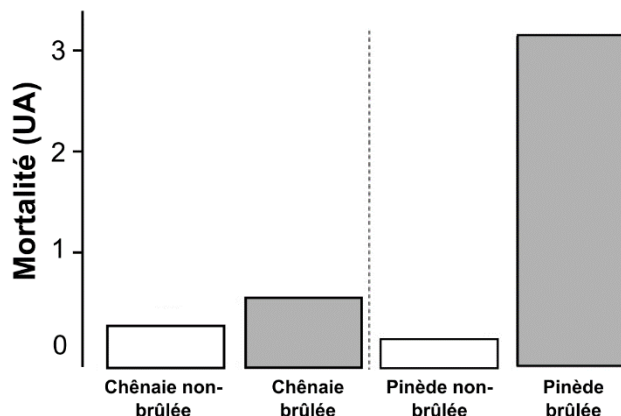


Question 5 :

a - En cas d'exposition à des hautes températures (> 120 °C), **déterminez** si les graines de pins germent mieux libres ou dans des cônes.

b - En faisant le lien avec le document 4, **déterminez** la séquence d'événements ayant lieu entre un feu et la germination d'une graine de pin d'Alep.

Document 6 : On compare la survie de plantations de pins (pinèdes) et de chênes (chênaies) dans des zones incendiées ou non.



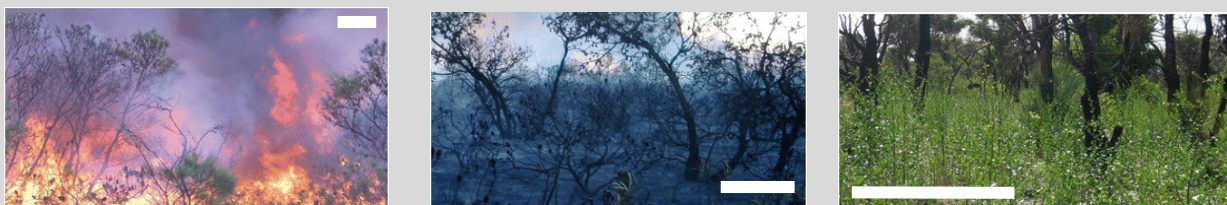
Question 6 :

- a – **Comparez** les survies des différents types de communautés végétales après un feu.
- b – **Discutez** de la validité des résultats.
- c – **Discutez** de l'application des concepts de stratégies r et K pour le Pin d'Alep et le Chêne liège dans un environnement où les feux sont fréquents.

Thème 2 : Physiologie de la germination après un feu

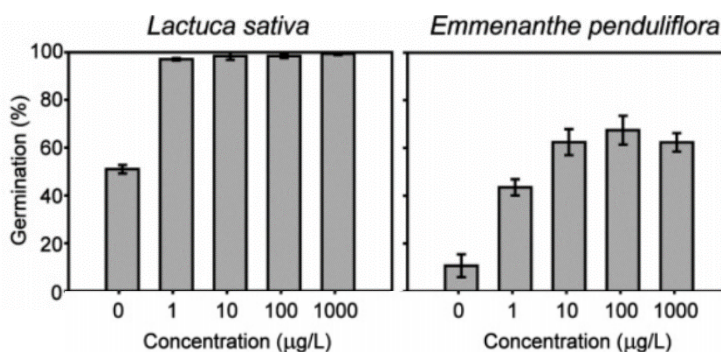
Ces **informations importantes** sont à prendre en compte pour répondre aux questions. Elles ne sont pas à étudier pour elles-mêmes.

Après un feu (ci-dessous, à gauche), des dépôts de cendres se forment sur le sol (milieu). La végétation y trouve des conditions favorables à sa germination (droite). (Barre = 1 m)



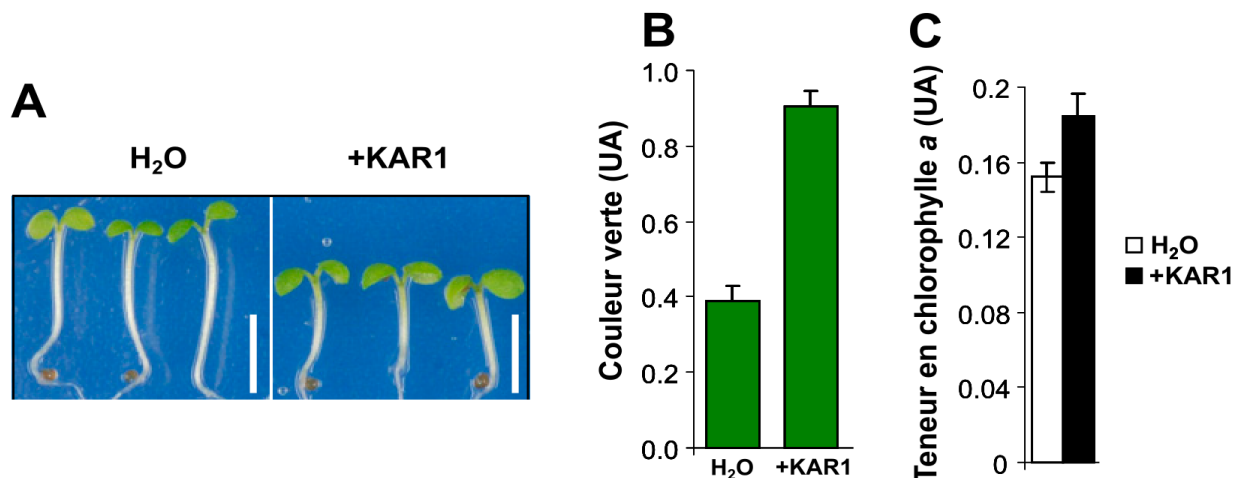
On s'intéresse ici à la germination des végétaux pyrophytes en présence de composés appelés « **karrikines** », issus de la combustion des molécules des parois végétales. Les karrikines sont retrouvées dans les cendres déposées en surface du sol après un feu.

Document 7 : Taux de germination de graines de deux espèces différentes en fonction de la teneur en KAR1 (principale karrikine) du milieu.



Question 7 : Analysez le document 7 et **concluez** sur le rôle de KAR1.

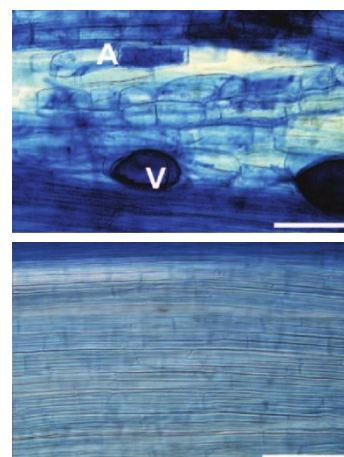
Document 8 : Effet de KAR1 sur la croissance de jeunes plantules d'*Arabidopsis thaliana*. (A) Traitement avec ou sans KAR1 (barre = 3 mm). (B) Couleur verte des cotylédons de jeunes plantules. (C) Teneur en chlorophylle a de jeunes plantules.



Question 8 : À partir de la description du document 8, **précisez** l'effet des karrikines sur de jeunes plantules.

Document 9 :

Haut : Coloration au bleu Trypan (colorant spécifique de la paroi des cellules de champignons) d'une racine de riz 6 semaines après inoculation du plant par le champignon endomycorhizien *Rhizophagus irregularis*. A = arbuscule, V = vésicule.



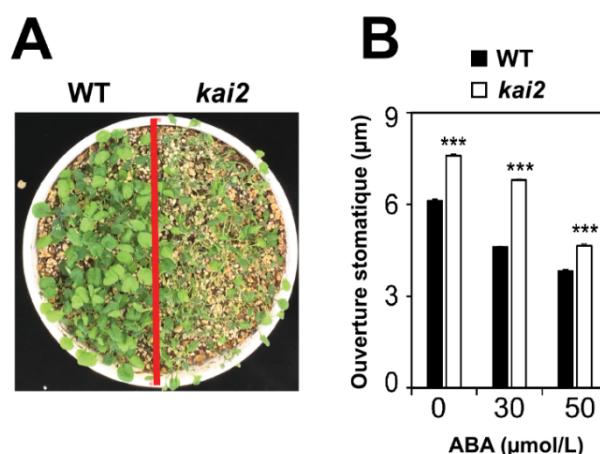
Bas : Même protocole réalisé sur un plant de riz mutant pour la voie de transduction du récepteur aux karrikines.
Barre : 50 µm.

Question 9 : Analysez le document 9.

Document 10 :

(A) Plantules sauvages d'*A. thaliana* et mutantes (*kai2*) après 14 jours sans arrosage. (B) Ouverture stomatique pour divers traitements à l'acide abscissique (ABA). *** signifie que les différences WT/*kai2* sont significatives.

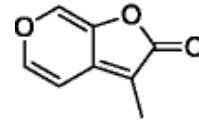
Note : *kai2* est le récepteur aux karrikines. Sa mutation bloque la voie de réponse aux karrikines.



Question 10 : Montrez en vous appuyant sur le document 10 que les karrikines jouent un rôle dans la résistance à la sécheresse des plants d'*Arabidopsis thaliana*. Vous **proposerez un mécanisme** incluant l'ouverture stomatique.

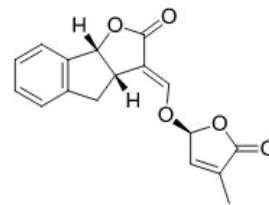
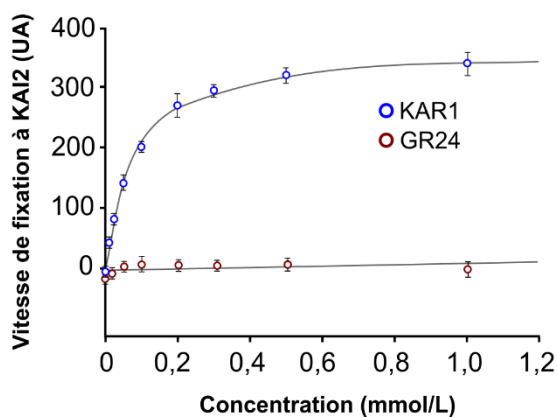
Thème 3 : Mode d'action des karrikines à l'échelle moléculaire

Document 11 : Structure moléculaire d'une karrikine, KAR1.



Question 11 : Reproduisez KAR1 sur votre copie puis **justifiez** à l'aide d'une légende judicieusement choisie que cette molécule peut diffuser simplement depuis le milieu extracellulaire jusque dans le cytosol.

Document 12 : On s'intéresse au récepteur de KAR1 appelé KAI2 et on mesure la fixation à KAI2 de 2 molécules : KAR1 ainsi qu'une molécule de structure proche, la strigolactone GR24.

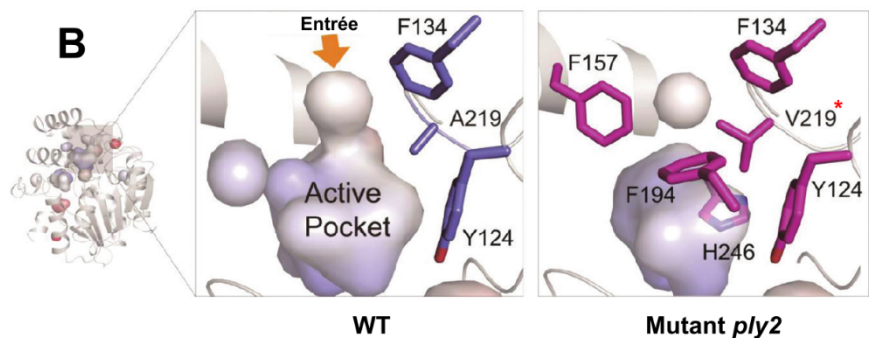
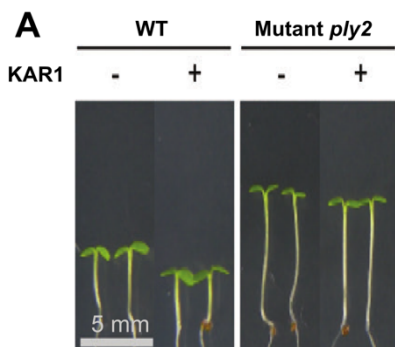


Structure de GR24

Question 12 :

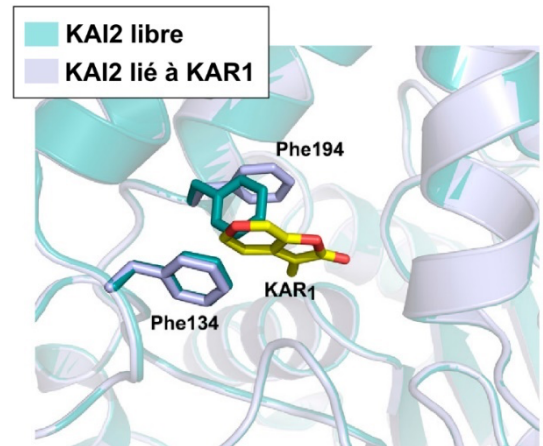
- a - À partir d'une exploitation du document 12, **justifiez** que KAR1 se fixe sur son récepteur au niveau d'un seul site de fixation selon des facteurs cinétiques que vous préciserez.
 b - Complétez votre schéma de la question 11 pour préciser par quelle partie de la molécule KAR1 se fixe à KAI2.

Document 13 : On étudie le mutant *ply2* du récepteur KAI2 : une valine (acide aminé) de la protéine KAI2 est substituée à une alanine en position 219. (A) Individus sauvages (WT) ou mutants cultivés avec (+) ou sans (-) KAR1. (B) Site de fixation (« active pocket ») de KAI2. La voie d'entrée de KAR1 est indiquée, ainsi que divers acides aminés. A219 et V219* correspondent respectivement à l'alanine et à la valine en position 219.

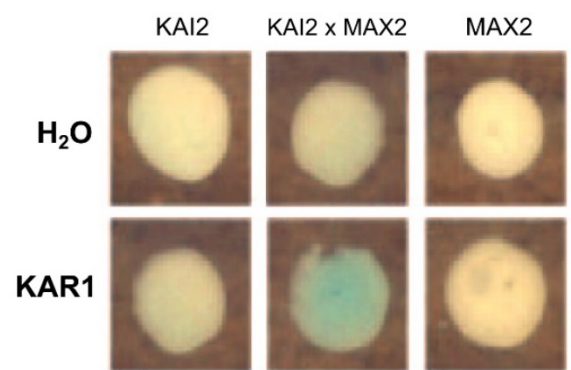


Question 13 : À partir d'une analyse du document 13, **soulignez le rôle de l'alanine 219** dans l'interaction entre KAR1 et KAI2 ainsi que les conséquences de cette interaction.

Document 14 : Positions de 2 acides aminés de KAI2 (Phe134 et Phe194) avant (« KAI2 libre ») ou après (« KAI2 lié à KAR1 ») la liaison de KAR1 à KAI2.



Document 15 : On transfecte des levures avec un vecteur permettant d'exprimer la protéine KAI2 seule (KAI2), MAX2 seule (MAX2), ou les protéines KAI2 et MAX2 (KAI2 x MAX2). On met ensuite ces levures en présence d'eau ou de KAR1. Une couleur bleue correspond à une interaction entre 2 protéines. MAX2 est une protéine assurant l'adressage de protéines cibles vers le protéasome (complexe de dégradation spécifique des protéines cellulaires).



Question 14 : À partir de l'analyse des documents 14 et 15, **expliquez** les conséquences de la fixation de KAR1 sur KAI2. Vous expliquerez notamment pourquoi KAI2 ne se fixe pas à MAX2 en absence de KAR1.

Schéma-bilan des thèmes 2 et 3

Question 15 : Sous forme d'un schéma-bilan, **présentez** à toutes les échelles le rôle des karrikines sur la germination et la physiologie d'une graine de végétal pyrophyte après un feu. Votre schéma s'appuiera sur les réponses aux questions des thèmes 2 et 3.

FIN DU SUJET